

Re Attributions des Commissions Permanentes et spécialement de la Commission des Finances

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, le 29 octobre 1906.

A Son Honneur le Maire et à Messieurs les Echevins de la Ville de Montréal.

Messieurs,

Re QUESTIONS SOUMISES AUX AVOCATS DE LA VILLE À LA DEMANDE DE M. L'ÉCHEVIN L.-A. LAPOINTE.

Nous avons reçu instruction de répondre aux questions suivantes, qui nous ont été soumises à la demande de M. l'échevin L.-A. Lapointe:

Questions

1.—Quelle est l'interprétation à donner à la clause 40 de la Charte qui dit: "Le Conseil doit nommer autant de commissions permanentes qu'il jugera nécessaires pour la surveillance de l'administration des différents départements municipaux"?

2.—Est-ce que la coutume suivie jusqu'à présent par les Commissions permanentes du Conseil de nommer les employés, d'accorder des contrats et de décréter de quelle manière et à quel endroit les travaux seront faits, en un mot de faire l'administration des départements dont elles ont la surveillance, est contraire aux dispositions des clauses 40 et 42 de la Charte?

3.—Quelle est la signification des mots *surveillance de l'administration*? Quelle est la portée de ces mots et comment doit-on les interpréter, même dans le sens le plus large?

4.—La clause 42 de la Charte veut-elle dire que tous les contrats, sans exception, soient accordés par la Commission des Finances, sujets néanmoins à la ratification du Conseil dans certains cas (clause 42)?

5.—La Commission des Finances, en vertu de la clause 42 de la Charte, doit-elle contrôler la dépense des argents *mis de côté* par le Conseil pour les besoins des différents départements?

6.—La méthode suivie jusqu'à présent de laisser entièrement aux commissions (clauses 42 et 334) la dépense des fonds *mis de côté* par le Conseil pour le besoin des départements dont elles ont la surveillance, est-elle conforme à l'esprit de la loi?

7.—Est-il régulier et conforme à la loi de payer les argents *mis de côté* par le Conseil comme susdit sur des mandats signés par quatre membres d'une commission, sans aucun contrôle de la part de la Commission des Finances (clauses 40 et 42)?

8.—Est-ce que l'esprit de la Charte n'est pas de faire de la Commission des Finances une commission dont les seules fonctions sont de contrôler toutes les dépenses d'argent, même après que des crédits ont été mis de côté par le Conseil pour certaines fins—"

Réponses

Nous avons l'honneur de répondre comme suit à chacune des questions ci-mentionnées:

1.—Voici l'interprétation que nous croyons devoir donner à la clause 40 de la Charte:

Au mois de décembre de chaque année le Conseil met de côté les sommes qui sont disponibles sur les revenus de la Cité, pour le besoin des divers départements civiques, pour l'exercice financier à venir. Le Conseil doit mettre l'équilibre entre les revenus et les dépenses, et pourvoir entr'autres aux réparations, frais d'entretien, salaires et dépenses générales d'administration. C'est le budget de l'année dont les prévisions ont été au préalable préparées par la Commission des Finances; les prévisions budgétaires annuelles s'appellent aussi les appropriations civiques dévolues à chaque département administré et contrôlé par une commission permanente du Conseil, et indiquant avec autant de détails possibles l'objet pour lequel ces crédits ainsi votés seront dépensés.

Ajoutez à cela l'économie interne, le temps où il faut dépenser une certaine partie de ces argents, la nomination d'employés subalternes, la ponctualité et la fidélité dans le service, la préparation, l'octroi de certains contrats ou dépenses nécessités aux termes des articles 336, 337, 338 et 554, la préparation et l'exercice des travaux ju-

Re Attributions of Permanent Committees and Especially of the Finance Committee.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, October 29th 1906.

To His Worship the Mayor and the Aldermen of the City of Montreal.

Gentlemen,

Re QUESTIONS SUBMITTED TO THE CITY ATTORNEYS AT THE REQUEST OF ALD. L. A. LAPOINTE.

We have been instructed to reply to the following questions which have been submitted to us at the request of Ald. L. A. Lapointe.

Questions.

1.—What is the interpretation to be given clause 40 of the Charter, which enacts that the "Council shall appoint as many standing Committees as it may deem necessary for the supervision of the administration of the several civic departments"?

2.—Is the custom hitherto followed by the standing committees of the Council, of appointing employes, awarding contracts and deciding in what manner and at what places works are to be executed, in a word, of administering the departments which are under their supervision, contrary to the provisions of clauses 40 and 42 of the Charter?

3.—What is the meaning of the words "supervision of the administration?" How should they be construed, even in the broadest sense?

4.—Does clause 42 of the Charter mean that all contracts, without any exception, must be awarded by the Finance Committee, subject, however, to ratification by Council in certain cases? (clause 42.)

5.—Should the Finance Committee, under clause 42 of the Charter, control the expenditure of the funds *set aside* by the Council for the requirements of the different departments?

6.—Is the system hitherto followed, of entirely leaving to the Committees (clauses 42 and 334) the expenditure of the funds *set aside* by the Council for the requirements of the departments under their supervision, in conformity with the spirit of the law?

7.—Is it regular and legal to pay out the moneys *set aside* by the Council, as aforesaid, on warrants signed by 4 members of a committee, without any control on the part of the Finance Committee? (Clauses 40 and 42.)

8.—Is it not the spirit of the Charter to constitute the Finance Committee a committee whose sole functions are to control all expenditures of money, even after appropriations have been set aside by the Council for certain purposes?

Replies.

We beg to reply as follows to each of the above mentioned questions:

1.—The interpretation to be given to Art. 40 of the Charter is, in our opinion, as follows:

In the month of December of each year, the Council appropriates the sums at its disposal out of the City's revenue for the needs of the various civic departments for the ensuing fiscal year. The Council must maintain the equilibrium between the revenue and the expenditure and provide, among other things, for repairs, maintenance, salaries and expenses for general administration. It is the annual budget, the estimates of which have been previously prepared by the Finance Committee; by annual estimates is also meant the appropriations voted to each department, administered and controlled by a standing committee of the Council, and indicating with as many details as possible, the object for which the appropriations so voted are to be expended.

Add to this the internal economy, the time when a certain portion of such moneys is to be expended, the appointment of subordinate employes, punctually and integrity in the service, the awarding of certain contracts, the authorization of necessary expenses according to the terms of Arts. 336, 337, 338 and 554, the preparation of plans and